L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 3 JANVIER 1889.

Le Daily States.

Nos sympathiques confrères du *Daily States* célébreront aujourd'hui leur NEUVIÈME Anniversaire. Nous sommes heureux de constater le fait et de saisir l'occasion pour offrir au *States* nos compliments les plus sincères, nos souhaits les plus affectueux.

Les éditeurs de cette excellente feuille ont connu les difficultés qui entourent invariablement la fondation d'un journal quotidien : difficultés d'argent, difficultés d'attitude. A force de persévérance, de vigueur de volonté ils ont vaincu les unes et les autres.

Après avoir passé par de rudes épreuves, ils sont bientôt entrés dans la voie du progrès et dès lors ce progrès est allé continu, grandissant.

Il s'est manifesté dans le talent de la rédaction, l'habileté administrative, et de degré en degré, voici que, sous tous les rapports, le *States* est un des organes les plus sérieux, les plus écoutés, les plus autorisés de la presse du Sud.

Cette prospérité, n'est pas seulement la récompense de la distinction des écrivains qui sont là ; elle est attribuable aussi à l'amour qu'ils ont de cette Louisiane, de ce Sud, dont ils défendent si bien les intérêts ; attribuable aussi, surtout, dirons-nous, à l'honnêteté de leurs convictions, à l'ardeur, à l'énergie avec lesquelles ils les défendent. La conviction porte presque toujours avec elle une puissante éloquence ; cette éloquence nous amis et confrères du *States* la possèdent pleinement.

Excellentes furent toujours nos relations avec ce remarquable journal ; nous mettrons toujours tout en œuvre pour qu'elles se continuent ainsi.

Le *States* repose aujourd'hui sur des bases inébranlables ; il marche, en pleine liberté d'allures, dans la voie du patriotisme et de l'indépendance. C'est ce lle des succès solides.

Théâtre de l'Opera.

ROLAND A RONCEVAUX, *grand opéra en 4 actes, de Mermet.*

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit hier au sujet de *Roland à Roncevaux*

Nulle autre partition n'a valu plus brillante réunsite à M. Berger ; Mermet eut voulu écrire l'ouvrage pour l'artiste, pour faire ressortir les valeurs de sa voix, qu'il n'eut pas donné d'autre tessiture au rôle.

Les habitués de l'Opéra ont gardé le souvenir de ce que s'y montra M. Berger la saison dernière ; ils ne manqueront donc pas de se porter tous à cette reprise.

Elle a lieu ce soir même ; la pièce a été montée, remise en scène avec un soin qui, joint au talent du ténor, promet de lui donner une vogue nouvelle.

Outre M. Berger, on y entendra Mme Vandiric-Flachat ; MM. Claverie, Plain, Feitlinger ; Mlles Ghélyens, Lovely, Adorni ; M. Butat. Danseuses et corps de ballet y paraîtront dans trois actes.

Roland ne sera chanté qu'une fois cette semaine.

Samedi, l'*Africaine*, avec M. Berger, Mme Vandiric Flachat ; MM. Claverie, Plain, Feitlinger. Au quatrième acte, la *Marche Indienne*, exécutée par le corps de ballet.

Dimanche matin, troisième de *Carmen*, où reparaîtront Mme Lemaître-Schweyer ; Mlle Harvey ; MM. Lafarge et Maugé.

Dimanche soir, *Jérusalem*, l'une des réussites de la troupe actuelle. L'œuvre de Verdi aura pour interprètes M. Berger, Mme Vandiric-Flachat, MM. Plain, Feitlinger.

On prépare activement *Robin des bois (Freischütz)* et *L'Etoile du Nord*. Les études en sont fort avancées ; on peut donc s'attendre à voir ces deux grandes œuvres s'ajouter sous peu au présent répertoire.

Grand Opera House.

Belle salle hier soir encore. Comme celui de New York, le public de la Nouvelle-Orléans apprécie fort la troupe que dirige M. Hill. Il n'en pouvait être autrement ; c'est là, en effet, un groupe où ne sont guère que des notes rompus à la scène, en ayant pleine possession. Grâce à cet ensemble, dont les membres s'appuient les uns les autres, la pièce s'enchaîne bien, et quoiqu'elle offre des longueurs manifestes, elle ne fatigue jamais.

Elle est, au contraire, vivante, mouvementée la plupart du temps, et ce qui aiut mieux encore, elle amuse. Les situations, les mots comiques n'y sont pas rares ; du faire, de l'esprit dans le dialogue.

Nous avons en maintes occasions de le noter depuis quelque temps : les acteurs américains se débarrassent peu à peu de l'emphase qui alourdissait leur débit.

Les tournées d'artistes parisiens distingués, la facilité des voyages ont vain à la scène américaine des progrès notables ; c'est surtout en reconnaît enfin au naturel qu'ils ont réalisé la plupart de ceux-ci.

La troupe qui joue *A Possible Case*, rappelle aussi par bien des côtés la manière française ; elle en a fréquemment l'aisance, la finesse. L'auteur, M. Sydney, Rosenfield, a été certainement fort heureux de rencontrer de tels interprètes, qui partout attireraient l'attention.

Nous allons même beaucoup plus loin et affirmons que M. A. Kennedy, chargé du rôle de Brinkerhoff, est un comédien d'excellente école ; un comique comme l'on en rencontre peu, où que ce soit.

Il jette le mot avec un sérieux, une mesure qui lui prêtent encore plus de portée, de la finesse et beaucoup dans ses intentions, dans ses intonations jamais forcées ; dans les gestes dont il est sobre pourtant ; et tout cela mieux mis encore en relief par un visage vraiment modelé pour la scène et dont la mobilité est frappante. Des jeux de physionomie, même quand il écoute ; mimique, dont l'effet porte autant que les mots qu'il lance avec tant de dextérité, tant d'inflexions diverses, tant d'entrain. Très peu de comédiens à lui comparer aux Etats-Unis. Talent.

Il rend la partie difficile à ses partenaires ; et cependant plusieurs de ceux-ci ont bonne part dans le succès. Mais non ; ce que nous venons d'écrire n'est pas exact. Le talent de l'un, au théâtre, ne rend pas le chemin plus difficile aux autres ; c'est le contraire qui est vrai. Tel comédien domine de beaucoup ceux qui, ici donnent la réplique, soit ; mais de sa supériorité même bénéficient ceux-ci ; elle multiplie, elle sert leurs effets.

Parmi ces partenaires de M. Kennedy, citons MM. Frank Burbeck, R. Hilliard, W. H. Thompson (abusant un peu, trop des temps celui-là ; les allôrgeant exagérament), Geo. De Vere, Mlles Georgie Drew Barrymore, Adelaide Ruben, Lelia McCord Wolstan.

Ce soir, sixième représentation de *A Possible Case*, comédie-vaudeville, plutôt que vaudeville, comme nous l'avons écrit à tort.

Académie de Musique.

A mesure que marchent ses représentations, le succès de Mlle Effie Ellsler augmente. Celui de certains artistes n'est fréquemment proportionné aux gigantesques affiches murales qu'ils étalent pour se faire mieux valoir. Celles qui portent le nom de Mlle Ellsler sont assurément de belles dimensions, mais sa réussite n'est point en disproportion ; elle est très flatteuse, très méritée ; elle va en raison ascendante, ainsi que nous l'avons écrit plus haut.

En thèse générale nous ne sommes nullement partisans du système étoile, même quand la qualificatif est à sa place ; ce qui est loin, bien loin d'être toujours le fait.

Mais même quand l'artiste en vedette a une supériorité véritable, nous tenons que c'est là une méthode déplorable.

Pour faire face à ses exigences d'argent, on lui consacre une partie très considérable du budget. Il en résulte que la somme à diviser parmi son entourage étant minime, celui-ci est choisi parmi les sujets au rabais, les *rossignols* de l'emploi ; et alors un ensemble absolument défectueux.

Or, une seule individualité, quel que soit son mérite, ne saurait soutenir une œuvre ; ses interprétations forcément incomplètes laissent alors le public et la plupart du temps l'écoile est obligée de filer devant l'indifférence de celui-ci.

Mlle Effie Ellsler n'a pas donné dans ce travers ; elle a voulu être secondée par des sujets sur lesquels elle pût compter, dont elle pût être appuyée ; et à cet effet, elle s'est assuré le concours d'artistes bien posés à New York. Cette sûreté bien posée a les causes déterminantes de la vogue de ses représentations.

Il faut le reconnaître également : l'ouvrage qu'elle joue présentement : *Judge Not*, lui sied à merveille ; elle y ressort comme femme, comme comédienne.

Hier encore deux représentations heureuse pour elle et ses camarades.

Judge Not sera le spectacle de chaque jour jusqu'à samedi soir inclusivement.

Théâtre St. Charles.

M. John A. Stevens, lui aussi, nous est venu, comme Mlle Effie Ellsler, appuyé d'une des troupes les plus en vogue à New York.

Au St-Charles, ainsi qu'à l'Académie de Musique, on note donc un tout satisfaisant ensemble.

De plus il a été fait choix d'un drame entièrement nouveau, drame dû à la plume de M. Stevens : *Mask of life*, qui est du goût du public ; la façon chaleureuse dont il en accueille les scènes principales, ne laisse nul doute à cet égard.

Il va sans dire que M. Stevens a cherché à s'y tailler un rôle dans ses cordes et dans sa nature. La tentative n'est pas toujours heureuse, car s'il est une science rare, c'est celle de se connaître soi-même ; cela est vieux comme Platon.

Néanmoins M. Stevens a réussi en cette occasion. Le personnage qu'il interprète est bien dans ses allures ; il convient à son être physique, il est dans ses moyens, dans sa nature artistique.

Il va de soi qu'il le joue avec enthousiasme, puisque son amour-propre y est deux fois engagé : auteur, acteur.

Troupe, pièce vont bon entrain, et tout indique que cette semaine sera l'une des bonnes pour la caisse du Théâtre St. Charles.

Mask of Life sera le spectacle jusqu'à samedi soir. La semaine prochaine on donnera *Unknown* et *Narrow Escape*.

Musée-Théâtre.

Une nouvelle semaine commence aujourd'hui, 3 janvier, pour le Dime Museum. C'est-à-dire qu'au Curio Hall et sur les deux scènes, le programme est complètement renouvelé. A l'étage, dit des Curiosités, vous entendrez un groupe de chanteurs tyroliens ; vous verrez une charmante bête, quatre pattes, bien entendu : *Dos*, le chien le plus minuscule qui soit ; le Tom Pouce de son espèce. Vous rencontrerez là aussi la famille Punch et Judy, que vous fera connaître le Professeur Cook.

Sur l'une des scènes, le vaudeville populaire : *"Our German Friend ;"* sur l'autre, une troupe de *spécialités*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1889
—Indications pour la Louisiane : Beau temps, plus chaud, vents variables.

Température du 2 janvier 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	48	9
Midi	52	12
3 P. M.	54	12
6 P. M.	52	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Victor C. Robert à Mlle Charity Hobbs.

Naissances.
Mme Wm Halfe, une fille.

Décès.
Henry Parr, 72 ans, 963 rue Dauphine.
Mme Christopher Young, 78 ans, 753 rue Dauphine.
George Everling, 33 ans, coin Water et General Taylor.
Mme Mary D. Weiss, 67 ans, coin Lyons et Tchoupitoulas.
Luigi Contaluppi, 70 ans, 283 Chemin du Bayou.
Edward Ruffel, 65 ans, Hôtel Dieu.
Mme Veuve J. G. Mathieu, 65 ans, coin St-Louis et Remparts.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Richard C. Steckton à Louis Rapho, une portion de terre située sur le côté droit du Chemin de Gentilly, 2 arpents de face au chemin sur 20 de profondeur, $150.

Albert Wilson au Cosmopolitan Building and Loan Association, un terrain borné par les rues St. Ferdinand, Marais, Presse et St. Claude, $280.

Mme E. M. Petrini à Mme Marie Byrne, un terrain triangulaire borné par les rues Willow, Claiborne et Gravier, $900.

Janes M. B Patterson à Mme Marie Byrne, un terrain triangulaire borné par les rues Willow, Claiborne et Gravier, $700.

Peoples Homestead Association à Marcellus Wallas, une portion de terre bornée par les rues Baronne, Carondelet, Washington et Sixième, $1600.

Norbert Trépagnier à Benjamin Rollins, deux terrains bornés par les rues Gdeon, Orléans, Lapeyrouze et De Armas, $100.

Veuve Henry A. Rathbone au Maginnis Oil and Soap Works, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Julie, Commerce et St. Joseph, $2600.

Cour de Circuit.—Western Land and Emigration Co., d'Indianapolis, contre Geo Guinault, recorder des hypothèques de la paroisse d'Orléans, C. H. Parker, collecteur de taxes du Premier District, S. W. Patten, collecteur du Septième et contre la Ville, pour empêcher la vente de certaine propriété.

Cour d'appel.—Finlay & Grant contre la Guard Rectabruser Propelling and Rotary Engine Co.—Jugement confirmé.

Jas Sweeney contre B. D. Wood & frères et Geo. W. Rea—*Jugement* confirmé.

Mme Ellen D. McGuire contre Mme May McGuire—Même décision.

Jno. D. Mary contre James Ferguson et Pearl Wight—Même décision.

Jos. Engelbache contre Mme Sarah Rusch—Même décision.

W. A. Jansen contre Mme M. A. Sybrans—Demande d'appel rejetée.

Augustus Crospt contre Geo. W. Woelper—Même décision.

W. C. Harrison contre P. A. Miaroy —Même décision.

Succession de Mme John R. Clay ; rejet de la demande de cessation de poursuites.

Cour Civile.—L'Etat ex rel, John Kruttschnitt contre Mme Mathilda Sacko pour obtenir un writ d'habeas corpus.

Horace J. Andrews contre ses créanciers. Actif, $4,544.40 ; passif, $9,293.30.

John Roeder contre sa femme, pour obtenir le divorce.

Westinghouse Electric Light Company contre la Western Insurance Company, pour $2500.

Geo. Grover contre la Union National Bank, pour $9075.

Rob. Manson contre Jos. Stecher, pour $26 70.

L. H. Fernandez contre la Germania National Bank, pour $2000.

Cour Criminelle.—Section A.—Grlionnance de non lieu—Louis Fortuandit et sa femme, voies de fait.

Geo. Simmons, voies de fait, accusation retirée.

Isaac Sparring, voies de fait, affaire remise indéfiniment.

Section B.

A. Riaffel, port d'armes cachées, $2 ou 20 jours.

Maurice P. Pike, détournement, ordonnance de non lieu.

Clément Osi, attaque à main armée, acquitté.

Geo. Robinson, coups et blessures, trois mois de prison.

Eureka Benevolent Association.—Cette Association a élu les officiers suivants pour l'année 1889 :

Eug. J. Hornot, président honoraire ;
Andrew Maumus, président ;
Robert Walbelich, 1er vice-président ;
Oscar J. Debat, 2me vice-président ;
George L. Luminais, secrétaire aux minutes ;
Eug. P. Luminais, sec. aux finances ;
P. A. Capdau, trésorier ;
Henry Castaniat, grand maréhal ;
John J. Faures, collecteur ;
F. G. Marrero, médecin.

Vols.—Mme Leathers, qui rentrait chez elle lundi soir avec une dinde, se l'est vu enlever au coin des rues Chestnut et Peters par deux individus qui ont aussitôt pris la fuite.

—On a volé chez M. Schneidan, rue de l'Esplanade No 201, pour $300 de bijoux. Les voleurs ont employé le chloroforme.

Attaque.—Hier soir à 6 h. 30, un nommé Henry Kane, venant de Chicago, a été blessé d'un coup de revolver dans la bouche par un inconnu qui a pris la fuite. L'attaque a eu lieu au coin des rues Perdido et St-Charles. Le blessé, qui est dangereusement atteint, a été transporté à l'hôpital.

Brûlures.—Hier, à 2 h. 30 de l'après-midi, une négresse du nom de Mme Zoso Joseph, âgée de 70 ans, transportait un fourneau allumé dans sa cour, au No 258 de la rue Erato, lorsque son châle a pris feu. Elle a été très grièvement brûlée.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures sous la présidence du Maire. 11 membres seulement répondent à l'appel et M. Prague propose l'ajournement à mardi prochain. La maire refuse d'ajourner la séance et M. Prague insiste, disant que lorsque un nombre suffisant de membres n'a pas répondu à un premier appel, le maire n'a pas le droit d'en ordonner un second. Une longe et vive explication s'ensuit qui se termine par le rejet de la motion de M. Prague par 24 voix contre 2.

Lecture est donnée du message du maire ainsi conçu ;

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel de Ville, 2 janvier 1889.

Au Conseil :

1. Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 29 décembre 1888.

2. Rapport du Commissaire de police et des édifices publics pour la semaine finissant le 31 décembre.

3. Communication de M. H. Neugass relative à une somme de $30, qui lui est nécessaire pour payer des commissaires d'élection.

4. Communication de Thos. O'Connor, chef du département du feu, contenant son rapport pour l'année 1888.

5. Communication de M. W. S. Colbert qui donne sa démission de membre du Board of Control.

Respectueusement,
J. A. SHAKSPEARE, Maire.

Le Maire soumet à la confirmation du Conseil les promotions suivantes dans la police :

Sergent Collein, capitaine ;
Caporal Aucoin, sergent en remplacement de Collein ;
Homme de patrouille Steven Boyard, caporal en remplacement de Aucoin.

Communication du Bureau des maîtres du port, dans laquelle il se plaint du manque de fond en face le quai de l'Illinois Central.

Le fait est dû à la projection, dans le fleuve, des travaux qui soutiennent le dit quai. Référé au comité des rues et débarcadères.

Lecture du veto apposé par le maire à l'ordonnance relative au paiement de $1596 à la N. O. Water Works Co. Sur motion de M. Brittin, l'ordonnance a été adoptée malgré le veto par 20 contre 9.

Lecture du veto apposé par le maire aux ordonnances allouant $2500 à la Jefferson Gaslight Co. et $450 au Dr J. C. Beard.

Le véto est soutenu.

Le contrôleur soumet la pétition des propriétaires habitant la rue Colisée de Jackson au Félicity Road et qui demandent le pavage de cette rue avec du gravier Gloster. Il annonce que cette pétition a cessé d'être valable à partir du 24 décembre.

Le Maire soumet au conseil la nomination suivante :

Geo H. Halm, opérateur surnuméraire.

La suspension de l'homme de patrouille Selso pour s'être laissé corrompre.

Ces décisions sont confirmées.

Le commissaire Lèche informe le Conseil que la compagnie de chars de la rue Claiborne ne se conforme pas aux ordres qu'elle a reçus relativement à la réparation de ses lignes.

Bernard Klotz & Cie se déclarent prêts à se conformer au contrat qui leur a été accordé pour la fourniture du pain.

Le commissaire Lèche annonce que toutes les tentatives faites pour améliorer l'état de la rue du Canal sont restées sans résultat faute des matériaux nécessaires.

Il annonce aussi que de nouveaux ruisseaux ont été creusés, rue Valence, mais que les animaux errants recommencent à les détruire.

Les machines à drainer ont toutes besoin de réparations.

L'immersion des immondices n'a pas été faite d'une façon satisfaisante, mais l'enlèvement en a été très régulièrement fait. Quant aux quais, ils sont généralement en bon état.

Le comité de police a présenté un rapport favorable au sujet des nominations suivantes, qui ont été confirmées par le Conseil :

Robert McLeary, opérateur surnuméraire.

Jno. M. Coos, membre du Bureau des directeurs de la Maison de Refuge, en remplacement de M. Pierre Lanaux, démissionnaire.

Rapport du comité de police.—Hommes de patrouille :

Dan Sullivan, ivresse et inconduite, condamné à perdre trois jours d'appointements.

Jos. Tholmès, négligence, même décision.

J. Schlumbrecht et L. Quillon, même délit, même décision.

Surnuméraire Jno Tierney, absence non autorisée, suspendu.

Les habitants du voisinage de l'avenue Louisiana demandent l'établissement d'un service de fourgons à vapeur entre le Canal Harvey et cette avenue.

Les ouvriers du département des travaux publics demandent le paiement de leurs gages des mois d'octobre et novembre 1888.

Les habitants de la rue Dryades, entre St-André et St-Joseph, demandent le pavage de cette rue avec du gravier Rosetta.

Les habitants de la rue Joséphine, de Magasins à St-Charles, font la même demande.

Divers amendements sont proposés au budget de 1889 :

Par M. Brittin :

Art. 3. $10,586 78.

Art. 2. $14,200. Art. "et fonds de réserve."

Art. 3. $5,000 pour la réparation de la machine Bienville.

Art. 4. Curage du canal Poydras, $5,000.

Art. 5. Curage du canal Claiborne à partir du Nouveau Bassin, $20,000.

Art. 6. Curage des canaux Galvez et Broad, $10,000.

Les articles 4, 5 et 6 deviennent 7, 8 et 9 par suite de l'insertion des amendements.

Le budget après avoir subi plusieurs amendements est adopté par 24 voix contre 6, MM. Claiborne, Hanneman, Hodgson, Hymel, McAdam et Woods ayant voté *non*.

Sur motion de M. Landry, la Ladies Unitarian Association est autorisée à construire un palais de coton sur la place Lafayette.

Le Conseil ajourne après lecture de quelques nouvelles ordonnances.

Le feu.—Hier, à 3 heures 35, le feu a pris dans un lot de 100 balles de coton dans le hangar du Northeastern Railroad, et en a endommagé soixante-dix. Elles appartiennent à MM. Lehman & Stern.

Indisposition.—Hier soir, à 6 heures 30, une négresse du nom de Mme C. Washington, s'est trouvée prise d'une indisposition subite, en passant rue du Canal. Elle a été transportée à la pharmacie No 21, où son état a été jugé assez grave pour nécessiter son transfert à l'hôpital.

Ouverture.—Le plus heureux hasard nous a fait, hier soir, assister à l'ouverture du nouveau café de M. Abadie, rue Decatur, entre St-Philippe et Ursulines, dans la bâtisse occupée, il y a quelques années, par M. Joseph Leblanc, l'ancien et regretté président de la Société Française.

Une foule énorme y assistait attirée par l'estime, par l'amitié dont est l'objet le populaire propriétaire de l'établissement.

M. Abadie est un des principaux membres fondateurs du *Cercle de la Réforme*, lesquels ont cru devoir, en cette circonstance, se rendre en corps chez leur collègue, pour lui donner un témoignage public d'estime.

Travaux publics.—Le commissaire Lèche a annoncé qu'il était prêt à loner des tombereaux pour l'enlèvement des ordures et de la boue. Avis aux propriétaires de véhicules.

Paragraphes.—Mardi soir à 7:30 heures, Geo Cognovitch s'est battu au Gem Saloon avec un nommé Wallace French et a été arrêté tandis que son adversaire a pris la fuite.

—Une accusation de meurtre a été portée contre Wm Borchman qui avait blessé le 31 décembre Mme G. Garibaldi d'un coup de revolver. Elle a succombé à sa blessure.

—Dans la soirée du Jour de l'An on a de nouveau tiré un coup de revolver au travers des fenêtres de l'hôpital, comme on avait déjà fait le Jour de la Noël, à la faveur des pétards. On n'a pu pincer le coupable, et le chef de police fait surveiller le voisinage de l'hôpital, mais inutilement, sans doute, car le coupable ne recommencera probablement pas le bruit de la détonnation d'une arme à feu peut-être, à présent que l'on ne tire plus de pétards, le faire découvrir immédiatement. Personne cette fois n'a été blessé, la balle s'étant fixée dans les volets.

—On a arrêté hier au coin des rues Magnolia et Julie, un nègre du nom de Andrew Wills qui avait disparu depuis 3 ans de la paroisse St. Charles où le 30 oct. 1885 il avait tué sur la plantation Sarpy un nommé Henry Patterson. Il a avoué le crime et a été renvoyé de prison par le recorder Murphy.

—Henry Long, qui s'était battu il y a quelques semaines, à West Melville, et avait été blessé, en sorti hier de l'hôpital et a été sommé par le shérif pour répondre à l'accusation portée contre lui.

—Le sup. Leathers va se rendre à Lake Providence, avec des plongeurs pour sauver de ce que l'on peut sauver du steamboat Natchez, sombré près de Black Island. Si l'on ne peut remettre le bateau à flot on tâchera de sauver les machines et tout ce qui constitue son aménagement supérieur.

—On a arrêté, mardi soir, au coin des rues Poydras et Front, un nègre du nom de Win Herd, qui était ivre et qui a opposé une grande résistance aux agents.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.

Paris, 2 janvier—Le général Boulanger a donné une réception hier soir, à laquelle il y avait beaucoup de monde.

En réponse à une Adresse d'une députation de la Ligue patriotique, le général Boulanger a dit qu'il croyait que Paris l'élirait au siège vacant à la Chambre des Députés pour cette ville.

Pendant la réception un detective spécial a surveillé la maison et a noté ceux qui rendaient visite au général.

Rente Française.

Paris, 2 janvier. — Le trois pour cent est coté à 82 francs 80 centimes.

Expulsion de socialistes—Arrestation de nihilistes à la suite de l'incident de Borki.

Berlin, 2 janvier—On rapporte que deux travailleurs socialistes ont été expulsés de Leipsic.

On reçoit ausei de St-Pétersbourg la nouvelle de l'arrestation de plusieurs personnes soupçonnées d'avoir trempé dans une conspiration entre les officiers du chemin de fer et les nihilistes dans le but de faire dérailler le tain du czar à Borki.

Steamers Earl King et Camelia.

Brême, 2 janvier—Les steamers *Earl King* et *Camelia* sont arrivés de la Nouvelle-Orléans dans ce port.

Parade par les officiers et soldats égyptiens.

Sinakien, 2 janvier—Une parade a été faite aujourd'hui par les officiers et soldats égyptiens qui ont été spécialement félicités par le Khédive pour la bravoure qu'ils ont déployée dans la récente bataille.

Le général Grenfel a prononcé un discours et leur a ensuite distribué des présents en témoignage de leur conduite. Le général retournera sous peu au Caire.

Un déserteur du camp rebelle rapporte que Osman Digna a essayé d'expédier les membres de son harem par Souakim, apparemment parce qu'il craint des troubles avec les Derviches et les éclaireurs arabes.

M. John Bright.

Londres, 2 janvier—M. John Bright marche rapidement à la convalescence.

Arrestation.

Belgrade, 2 janvier—Quatre membres radicaux de la Chambre des Députés ont été arrêtés ici. Ils sont soupçonnés d'être impliqués dans une conspiration contre le roi Milan.

Le Skuptschina.

Belgrade, 2 janvier—Le Skuptschina a approuvé la nouvelle constitution par 494 voix contre 73.

Les Cortès.

Lisbonne, 2 janvier—Les Cortès ont été ouverts aujourd'hui par le roi en personne. Le Message, dans son Adresse, a fait allusion à la réception sympathique qui lui a été faite ainsi qu'à la reine pendant leur tournée à l'étranger. Relativement au blocus de l'Afrique orientale, le roi a dit que le Portugal se joindrait volontiers au blocus.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, est particulièrement désireux d'effectuer des réformes électorales et d'augmenter la force de l'armée et de la marine.

Emeute.

Sonakim, 2 jan.—L'individu qui, dit-on, a été fait prisonnier par les partisans du Mahdi, n'est autre, croit-on, que le touriste Meinfeld.

Une émeute parmi les troupes du Mahdi est considérée comme certaine.

Les conservateurs appuient le gouvernement.

Sofiia, 2 janvier—Les conservateurs appuient la politique étrangère du gouvernement.

La majorité des réfugiés bulgares dans le midi de la Russie et de la Roumanie retourneront en Bulgarie à cause de l'amnistie qui vient d'être accordée.

Fiançailles.

Pesth, 2 janvier—Les fiançailles de l'archiduchesse Marguerite, fille puînée de l'archiduc Joseph, au prince de Thurn et Taxis sont annoncées.

Terrible rencontre.

Chicago, 2 janvier — Une dépêche d'Amarillo, Texas, dit que Charles de la Graza et Jerry Harbo ont eu une rencontre sanglante.

Graza a tiré le premier avec un Winchester d'abord ; puis avec un pistolet.

Graza a été blessé à l'estomac ; quant à Barbo, il a été blessé aux jambes ; un doigt lui a été enlevé. Il a reçu une autre blessure au corps au-dessus du cœur.

Graza est mort vite, mais Barbo vivait encore, quand les deux adversaires se sont attaqués.

Le frère de Barbo, qui assistait à la rencontre, a été blessé en essayant d'arrêter la lutte ; son cheval a reçu une décharge. Toute l'affaire n'a pas d'autre origine qu'une rivalité d'amour.

WASHINGTON.

Le steamer des Etats-Unis Richmond.

Washington, D. C., 2 janvier—Le steamer des Etats-Unis *Richmond* ayant passé une inspection satisfaisante, partira probablement aujourd'hui de Norfolk pour Montevideo, où il relèvera le *Spatara*, comme navire amiral de l'escadre de l'Atlantique du Sud.

Le *Richmond* fera escale à St Vincent, îles du Cap Vert, avant de se rendre à Montevideo.

Le *Spatara* à l'arrivée du *Richmond* partira pour la Chine.

L'heure établissant la situation

Washington, 1er janvier. — Parmi les correspondances de l'amiral Luce, la plus importante est celle qui est marquée "H" ; elle indique que le gouvernement haytien n'est pas satisfait de la décision du Président. Elle est comme suit :

Au Secrétaire d'Etat.

Port au Prince,
19 décembre 1888.

Par suite de l'amitié qui existe entre la République des Etats-Unis et celle de Hayti, il a été résolu d'abandonner à l'amiral Luce le steamer de commerce le *Haytian Republic*, capturé dans les eaux de St-Marc.

En même temps, le gouvernement fait ses réservys en ce qui concerne l'action judiciaire portée devant les cours américaines.

L'éclipse de soleil—Les observateurs.

San Francisco, 2 janvier.—Aujourd'hui, les conditions de l'atmosphère étaient on ne peut plus favorables aux observateurs, en Californie et dans le Nevada pour l'éclipse totale du soleil. Ici, l'éclipse n'était que partielle.

Les trains du matin ont transporté un grand nombre de personnes sur les différents points où les observations devaient être le plus faciles.

A Marysville le temps était très clair. Le premier contact a eu lieu à 12:30 heures.

Plusieurs photographes étaient sur les lieux, ils ont pris des vues du soleil pendant l'éclipse total, et doivent les envoyer tous au collège de Amherst.

Le professeur Holden, de l'Observatoire de Lick, télégraphie à la Presse Associée, que l'on a pu observer avec un plein succès les commencements ainsi que la fin de l'éclipse.

On a pris des photographies à Oroville. Les nuages ont entravé les observations pendant l'éclipse totale, mais les observations ont pu réussir quelques moments après.

A St. Helens, aucun obstacle. On a pu, sans le moindre obstacle observer et suivre la marche de l'éclipse et le moment où elle s'est trouvée totale, vers 5 heures 50. On pouvait alors parfaitement distinguer, à l'œil nu, le cercle étroit de lumière que formait le soleil. En peu d'instants, le côté lumineux a passé du côté nord au côté opposé.

Les délégués de l'Observatoire de Lick, sous la conduite du Prof. Keller, ont fait d'excellentes observations à Bertlet's Springs.

Le Prof. Keller télégraphie à la Presse Associée que la couronne a été parfaitement distincte. Le Prof. Barnard a pris des photographies.

Le prof. Hill a photographié tous les contacts ; il a étudié la formation de la couronne intérieure en compagnie du prof. Sentschen qui a pris plusieurs épreuves pendant la totalité.

Le prof. Lawe, de l'observatoire de Rochester, New York, était stationné à Nelson, Californie ; il a télégraphié à la Presse Associée : l'éclyse a été en partie un fiasco à cause des nuages et du brouillard.

On a pu cependant prendre tous les contacts. On a constaté cinq protubérances ayant cinq points culminants bien marqués. Mercure, Vega et l'Alpha du Cygne ont été aperçus. On n'a pas pu prendre le dessin de la couronne ; mais, au téléscope, on voyait qu'elle n'était pas bien étendue.

Mme Jay Gould.

New York, 2 janvier—Il n'y a pas eu de changement matériel dans l'état de Mme Jay Gould. Son médecin déclare aujourd'hui qu'elle est très faible, et pourrait passer d'un moment à l'autre.

Mort de Mme Garelon.

Lewiston, Me, 2 janvier—Mme Olivia Spear Garelon, femme de l'ex-gouverneur de ce nom, est morte ce matin.

Sa sœur, Mme Frye, était à son chevet depuis quelques jours.

Le sénateur Frye retournera à Washington samedi.

Nouvelles de Port au Prince.

New York, 2 janvier—Une dépêche spéciale de Port-au-Prince en date du 31 décembre, au journal *Mail and Express* annonce :

"Des articles publiés dans les journaux haïtiens contiennent des menaces violentes contre M. Thompson, ministre des Etats-Unis à Haïti. Un grand nombre d'Américains et d'Américaines ont été arrêtés.

"Le consulat américain est rempli de réfugiés. L'armée d'Hypolite marche sur la ville de Port au-Prince.

"J'ai eu une entrevue aujourd'hui avec Légitime et il a dit qu'il n'exercerait pas de clémence à l'égard des étrangers qui sont intervenus dans la politique haïtienne. Légitime m'a dit qu'il ferait fusiller 500 de ceux-ci, si cela était nécessaire.

"L'excitation ici est intense. Les américains à Port-au-Prince courent le danger d'être assassinés."

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront ous dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Tout personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 3246.

LA RÉHABILITATION DES MARMITES A L'HÔTEL DES INVALIDES, A PARIS.—On a beaucoup médit des marmites de l'hôtel des Invalides.

Ces ustensiles, reconnus impropres aux exigences de la cuisine *moderne*, une transformation complète aurait été faite dans les cuisines des vieux braves, et un des premiers effets des changements opérés aurait été la suppression des fameuses marmites légendaires.

Ainsi présentées, ces renseignements manquent d'exactitude.

Les marmites des Invalides n'ont été nullement supprimées ; elles ont été tout bonnement *diminuées*, et comme nombre et comme *grosseur*.

La population des Invalides se trouvant aujourd'hui réduite à 242 pensionnaires y compris les officiers, les deux grandes marmites d'une contenance de 800 à 1,300 litres, dont on se servait pour la cuisson des épinards, des haricots et autres légumes (quand il s'agissait de préparer des aliments pour une population qui a atteint jusqu'à trois mille individus, ont été mises hors de service et vendues aux enchères publiques. Mais il ne reste pas moins encore aux Invalides, cinq marmites dont on se sert chaque jours. Celles-ci sont d'une contenance de 200, 300 et 500 litres.

On a construit, ces derniers temps, un fourneau en fonte dans la grande cuisine, le fourneau légendaire dit *fourneau aux quatre marmites*, placé au milieu de la cuisine, a été conservé et on s'en sert